



Belgique-België
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352



Spites

**le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

45^e année

N° 3

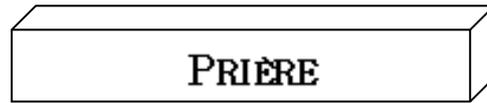
Mars 2023

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 071/34 35 12



QUARANTE..., un chiffre plein d'espérance

Quarante occasions de poser un regard d'amour
autour de nous, vers nos sœurs et frères malades,
démunis, délaissés, rejetés...

Quarante sourires d'encouragement
pour nos jeunes confrontés à des choix de vie,
d'études, d'engagement professionnel...

Quarante mots de soutien
dans les moments difficiles du quotidien...

Quarante attitudes d'écoute
de celles et ceux qui pensent différemment de nous...

Quarante gestes de tendresse
envers mon épouse, mon mari...

Quarante minutes par jour pour m'asseoir,
faire le point dans ma vie, prier, méditer,
lire un texte de la Parole de Dieu...

Quarante jours pour me laisser transformer
dans le cœur par Jésus...

Quarante jours pour poser un geste de réconciliation
envers une personne que j'ai blessée ou qui m'a blessé...

Quarante jours pour encore mieux me découvrir
dans les talents que Dieu a gravés
au plus intime de mon être...

Bon chemin vers Pâques!

EDITO

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2023

Ascèse de Carême, itinéraire synodal

Chers frères et sœurs !

Les Évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc concordent pour raconter l'épisode de la Transfiguration de Jésus. Dans cet événement, nous voyons la réponse du Seigneur à l'incompréhension manifestée par les disciples à son égard. Peu avant, en effet, un accrochage sérieux s'était produit entre le Maître et Simon-Pierre qui, après avoir professé sa foi dans le fait que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, avait repoussé son annonce de la passion et de la croix.

Jésus l'avait repris avec force : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes » (Mt 16, 23). Et voici que « six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne » (Mt 17, 1).

L'Évangile de la Transfiguration est proclamé chaque année, le deuxième dimanche du Carême. Durant ce temps liturgique, en effet, le Seigneur nous prend avec lui et nous emmène à l'écart. Même si nos activités ordinaires requièrent que nous restions aux lieux habituels, en vivant un quotidien souvent répétitif et parfois ennuyant, pendant le Carême nous sommes invités à monter "sur une haute montagne" avec Jésus, pour vivre avec le Peuple saint de Dieu une expérience d'ascèse particulière.

L'ascèse de Carême est un effort, toujours animé par la Grâce, pour surmonter nos manques de foi et nos résistances à suivre Jésus sur le chemin de la croix. Précisément ce dont avaient besoin Pierre et les autres disciples. Pour approfondir notre connaissance du Maître, pour comprendre et accueillir à fond le mystère du salut divin, réalisé dans le don total de soi par amour, il faut se laisser conduire par lui à l'écart et en hauteur, en se détachant des médiocrités et des vanités. Il faut se mettre en chemin, un chemin qui monte, qui exige effort, sacrifice, concentration, comme une excursion en montagne. Ces conditions sont également importantes pour le chemin synodal dans lequel nous nous sommes engagés, en tant qu'Église. Il nous sera bon de réfléchir sur cette relation qui existe entre l'ascèse de Carême et l'expérience synodale.

Pour cette "retraite" sur le mont Thabor, Jésus emmène avec lui trois disciples, choisis pour être témoins d'un événement unique. Il veut que cette expérience de grâce ne soit pas solitaire, mais partagée, comme l'est, du reste, toute notre vie de foi. Jésus, on doit le suivre ensemble. Et c'est ensemble, comme Église pérégrinant dans le temps, que l'on vit l'année liturgique et, à l'intérieur de celle-ci, le Carême, en marchant avec ceux que le Seigneur a placés à nos côtés comme compagnons de voyage. Par analogie avec la montée de Jésus et des disciples au Thabor, nous pouvons dire que notre chemin de Carême est "synodal", car nous l'accomplissons ensemble sur le même chemin, disciples de l'unique Maître. Bien plus, nous savons qu'il est lui-même la Voie, et donc, que ce soit dans l'itinéraire liturgique ou dans celui du Synode, l'Église ne fait rien d'autre que d'entrer toujours plus profondément et pleinement dans le mystère du Christ Sauveur.

Et nous arrivons au moment culminant. L'Évangile raconte que Jésus « fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière » (Mt 17, 2). Voilà le "sommet", le but du chemin. Au terme de la montée, lorsqu'ils sont sur la montagne avec Jésus, la grâce est donnée aux trois disciples de le voir dans sa gloire, resplendissant de lumière surnaturelle, qui ne venait pas du dehors, mais qui irradiait de Lui-même. La divine beauté de cette vision fut incomparablement supérieure à toute la fatigue que les disciples avaient pu accumuler pour monter au Thabor. Comme pour toute

excursion exigeante en montagne, il faut en montant tenir le regard bien fixé sur le sentier ; mais le panorama qui se déploie à la fin surprend et récompense par son émerveillement. Le processus synodal apparaît lui aussi souvent ardu et nous pourrions parfois nous décourager. Mais ce qui nous attend à la fin est sans aucun doute quelque chose de merveilleux et de surprenant, qui nous aidera à mieux comprendre la volonté de Dieu et notre mission au service de son Royaume.

L'expérience des disciples sur le Thabor s'enrichit encore quand, lorsqu'à côté de Jésus transfiguré apparaissent Moïse et Élie qui personnifient la Loi et les Prophètes (cf. Mt 17, 3). La nouveauté du Christ est l'accomplissement de l'Ancienne Alliance et des promesses ; elle est inséparable de l'histoire de Dieu avec son peuple et en révèle le sens profond. De même, le parcours synodal est enraciné dans la tradition de l'Église et, en même temps, ouvert à la nouveauté. La tradition est source d'inspiration pour chercher des voies nouvelles, en évitant les tentations opposées de l'immobilisme et de l'expérimentation improvisée.

Le chemin ascétique du Carême, ainsi que le chemin synodal ont tous deux comme objectif une transfiguration, personnelle et ecclésiale. Une transformation qui, dans les deux cas, trouve son modèle dans celle de Jésus et se réalise par la grâce de son mystère pascal. Pour que cette transfiguration puisse s'accomplir en nous cette année, je voudrais proposer deux "sentiers" à suivre pour monter avec Jésus et parvenir avec Lui à destination.

Le premier fait référence à l'impératif que Dieu le Père adresse aux disciples sur le Thabor, alors qu'ils contemplent Jésus transfiguré. La voix venant de la nuée dit : « Écoutez-le » (Mt 17, 5). La première indication est donc très claire : écouter Jésus. Le Carême est un temps de grâce dans la mesure où nous nous mettons à l'écoute de Celui qui parle. Et comment nous parle-t-il ? Avant tout dans la Parole de Dieu que l'Église nous offre dans la Liturgie : ne la laissons pas tomber dans le vide. Si nous ne pouvons pas toujours participer à la messe, lisons les Lectures bibliques jour après jour, y compris avec l'aide d'internet. En plus des Écritures, le Seigneur nous parle à travers les frères, surtout par les visages et par les histoires de ceux qui ont besoin d'aide. Mais je voudrais ajouter aussi un autre aspect, très important dans le processus synodal : l'écoute du Christ passe aussi à travers l'écoute des frères et des sœurs dans l'Église, cette écoute réciproque qui est l'objectif principal durant certaines phases, mais qui, de toute façon, demeure toujours indispensable dans la méthode et dans le style d'une Église synodale.

En entendant la voix du Père, « les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et soyez sans crainte". Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul » (Mt 17, 6-8). Voilà la seconde indication pour ce Carême : ne pas se réfugier dans une religiosité faite d'événements extraordinaires, d'expériences suggestives, par peur d'affronter la réalité avec ses efforts quotidiens, ses duretés et ses contradictions. La lumière que Jésus montre aux disciples est une anticipation de la gloire pascale, vers laquelle il faut aller, en le suivant "Lui seul". Le Carême est orienté vers Pâques : la "retraite" n'est pas une fin en soi, mais elle nous prépare à vivre avec foi, espérance et amour, la passion et la croix, pour parvenir à la résurrection. De même, le parcours synodal ne doit pas non plus nous faire croire que nous sommes arrivés quand Dieu nous donne la grâce de certaines expériences fortes de communion. Là encore, le Seigneur nous répète :

« Relevez-vous et soyez sans crainte ». Redescendons dans la plaine et que la grâce dont nous saurons fait l'expérience nous soutienne pour être des artisans de synodalité dans la vie ordinaire de nos communautés.

Chers frères et sœurs, Que l'Esprit Saint nous fasse vivre ce Carême dans l'ascèse avec Jésus, pour faire l'expérience de sa splendeur divine et, ainsi fortifiés dans la foi, poursuivre ensemble le chemin avec Lui, gloire de son peuple et lumière des nations.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 25-01-2023, fête de la Conversion de Saint Paul. – François

CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX



Horaire des messes :

- *les 1^{er} et 3^e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.

- *Le 2^{ème} samedi* : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.

(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :

Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Est entrée dans la famille chrétienne par le baptême :

A **Hubes**, le 14 janvier :

- Giulia MAROTTA, fille de Giacomo et de Morgane DE HENIN, rue de Jumet, 121.

Est retournée auprès du Père :

- Victorina MAGDALENA-FERNANDEZ, veuve de Lucas ALVARERZ PRIETO, rue des Alliés, 2/002. Elle était âgée de 87 ans.



ROUX - LA BASSEE

Horaire des messes :

- *les 2^e et 4^e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Activités :

Vie Féminine : à la salle du Foyer tous les lundis de 13h30 à 15h30

(sauf vacances scolaires)

« Rendre les cours de religion optionnels dans l'enseignement officiel est contraire à la Constitution »

Dans une carte blanche diffusée sur le site de La Libre ce 12 février, la présidente de l'Instance pour le cours de religion catholique, Myriam Gesché, réaffirme l'absolue nécessité de conserver des cours de religion dans l'enseignement officiel.

Rendre les cours de religion optionnels dans l'enseignement officiel serait considérer que les religions ne font pas partie de la culture commune, débute Myriam Gesché avant de rappeler que « Ce serait contraire à l'esprit de la Constitution qui oblige l'école à organiser des cours convictionnels significatifs en accord avec les convictions des parents ».

Eviter le piège de la concurrence

Le contexte de terrorisme et d'attentats religieux qui s'est installé en Europe depuis 2015 a montré la nécessité de renforcer l'éducation à la dimension religieuse, estime Myriam Gesché. « Ne pas traiter cette dimension de l'identité à l'école, c'est en faire une identité intouchable qui peut être meurtrière ».

La présidente de l'Instance pour le cours de religion catholique met également en garde : « Religions, éthique, philosophie, éducation citoyenne sont différents paramètres qu'il faut pouvoir combiner dans les systèmes éducatifs. Les considérer en les mettant en concurrence est un piège dans lequel il ne faut pas tomber ».

Prendre la mesure des enjeux

Concernant le projet de la Ministre Désir sur l'extension de l'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté à deux heures hebdomadaires ainsi que sur les scénarios d'une réorganisation des cours de religion et de morale dans l'enseignement officiel, « Rien n'est décidé », réaffirme-t-elle. « Il est essentiel de prendre la mesure des enjeux qui se cachent dans ce dossier complexe ». Par ailleurs, se laisser guider par des considérations organisationnelles ou budgétaires serait une grave erreur.

La présidente ne mâche pas ses mots et pointe du doigt le discours défaillant de « ses » adversaires : « Tous les domaines de la culture doivent pouvoir être traités par la raison. Seuls les laïcistes athées et les intégristes religieux pensent le contraire ».

Aussi, elle l'affirme avec conviction : « La raison doit traiter le fait religieux au sens large à l'école. » Et regrette que « L'éducation au dialogue interconvictionnel, qui semblait un argument de premier plan pour tous ceux qui plaidaient pour rassembler les élèves des différents cours philosophiques, ne fait plus l'unanimité ».

Le cours de religion a toute sa place à l'école

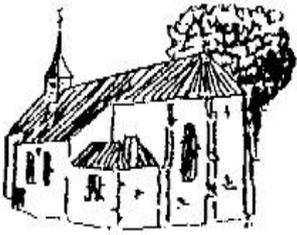
Myriam Gesché ajoute encore que « Les questions sociales ont aussi souvent une dimension religieuse. Gommer cette dimension, c'est faire obstacle à un véritable débat démocratique ».

La présidente estime que les religions doivent être traitées à l'école à différents niveaux, et rappelle que le cours de religion a notamment pour mission de donner aux élèves des clés critiques pour comprendre le fait religieux. Cette mission devrait aussi prendre place dans le cours de philosophie et citoyenneté de l'enseignement officiel par une modification du référentiel commun d'EPC.

Evacuer le cours de religion est contraire à la Constitution

« Rendre les cours de religion optionnels, a fortiori s'ils sont sortis de la grille horaire scolaire des élèves de l'enseignement officiel, ce serait considérer que les religions ne font pas partie de la culture commune » alerte Myriam Gesché, et cette décision reviendrait à les renvoyer dans la sphère privée. Avec les risques inhérents.

(voir suite page 8)



CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

Le 5 février :

- Romeo MEDORI, fils d'Adrian MEDORI Net de Marine EUBBEN, rue D. Quinet, 6.
- Mattana LISON, fille de Kelly LISON, Domaine de la Brise, 189 à Saint-Denis.
- Sylvain DRICOT, fils de Kevin et d'Aurélié ALFONSA, rue Puissant, 123.

- - - - -

Secrétariat de la Chapelle N.-D. de Heigne - 14, rue Houtart - Jumet Heigne

Responsable : Clémentine Santarone : GSM : 0486.30.93.58

Permanence au Centre paroissial de Gohyssart : de 9h à 12h et 13h à 16h

Réservation de la Salle Michel d'Oultremont

Tous les mardis matins de 9h à 12h : groupe de l'amitié

Le 31 mars : réunion des Disciples de Sant Eloi

- - - - -

On dit toujours : on n'a pas tous les jours 20 ans. Que dire donc de 3 x 20 !!
Ce dimanche 12 février nous avons fêté 3x 20 de Véronique, membre bénévole de la chapelle de Heigne. A la fin de la célébration des cadeaux lui ont été offerts, et nous avons partagé le verre de l'amitié.





CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

* *le samedi :*

Par manque de chauffage,
durant cette période hivernale,
la messe du samedi à 17h30
a lieu au Try-Charly (rue du Bay, 9)

Pour les baptêmes et les mariages

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h
☎ 0472 / 97 87 68*



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

* *le samedi :* messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contacter :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue Dom Remy, 39
Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h
Mercredi : de 14h à 16h
Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrées dans la famille chrétienne par le baptême :

- Gioella ROUSSO, fille de Salvatore et de Gladys DUBOIS, rue de la Limite, 20 à Dampremy.
- Angelina GRIGNARD, fille de Sébastien MEERT et d'Angélique GRIGNARD, rue Puissant, 295.



(Suite de la page 6)

Enfin, argument de poids, « Ce serait contraire à l'esprit de la Constitution qui oblige l'école à organiser des cours convictionnels significatifs en accord avec les convictions des parents ».

Faire l'impasse sur les cours de religion pose aussi différentes questions énumérées par la présidente de l'Instance pour le cours de religion catholique : quelles exigences pédagogiques pourrait-on maintenir dans ces cours ? Quelle évaluation et quelle participation à la certification des élèves ? Quel accompagnement et quel contrôle des enseignants ? Quels glissements des enfants des familles qui tiennent à la dimension religieuse de leur identité, d'une école devenue "sans Dieu" vers une école "avec Dieu" ?

Myriam Gesché

CLOCHER SACRE-COEUR - TRY-CHARLY



Horaire des messes :

Durant cette période hivernale,
Messe le samedi à 17h30
(Par manque de chauffage à Jumet Chef-Lieu),

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68



*Carême 2023,
avec Toi, nous irons au désert, marcher à Ta suite...*

Laisser ce qui nous encombre :

*mes habitudes, mes fausses certitudes, mes ténèbres, ma violence
et... toute ma méfiance...*

Me mettre en route et marcher à ta suite vers la clarté de Pâques...

*Faire silence et me laisser nourrir par ta Parole,
ton corps et ton amour...*

*Accueillir ton Pardon dans mon cœur,
ta Paix dans toutes mes souffrances...*

Refaire alliance avec Toi, Seigneur, avec chacun de mes frères...

*Me laisser transfigurer
et retrouver ma liberté pour connaître ta Joie car Tu es ma vie, Jésus.*

- auteur inconnu -

Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

Chef-Lieu : La messe du samedi à 17h30 du Chef-Lieu est transférée à Try-Charly, par manque de chauffage au Chef-Lieu.

Samedi 25 mars 2023 à 15h00 en l'église Saint Roch à Lodelinsart-Ouest : Conférence de carême sur le thème : "Pour une communication respectueuse", par Désiré NKIZAMACUMU

-🌀-🌀 🌀 🌀 🌀 🌀

Le samedi 4 février 2023, une activité intergénérationnelle a eu lieu à la Bassée à Roux. Les enfants qui sont en cheminement catéchétique, leurs parents et quelques paroissiens se sont rassemblés à la chapelle Notre Dame de Grâces de Roux Bassée, pour célébrer la présentation de Jésus au Temple, avec un temps d'écoute de la Parole de Dieu et d'adoration au Saint Sacrement. La célébration s'est poursuivie dans la salle du foyer par un quiz sur la Bible et par la dégustation des crêpes préparées par les bénévoles de la Rochelle.

La soirée était animée par Claudio avec un karaoké.

La soirée a été rehaussée par la présence de quelques enfants musulmans, accompagnés par notre collaboratrice musulmane Kevser.

Voici quelques photos :



Dans le Doyenné (anciennement Région)

A la Chapelle des Jésuites, à la rue de Montigny à Charleroi, la vie continue.

Tous les jours de la semaine à 11h y compris le dimanche : Messe

Tous les jeudis à 18h30 Messe pour les étudiants, suivie d'un moment de convivialité

Tous les lundis à 19h : Réunion de prière de guérison intérieure : Déposer mon fardeau... et vivre avec Jésus

Contact : Luc et Jaja Vanham 0467 16 30 05

A l'abbaye de Soleilmont

150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « **Lectio** »

lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « **Prière des Mères** »

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « **Un jour pas comme les autres** »

S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.

organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian 0496 26 13 14



Dans le Diocèse

Message de Mgr Harpigny suite au séisme en Turquie et en Syrie

DES PROFONDEURS, JE CRIE VERS TOI, SEIGNEUR (PSAUME 129,1)

Depuis le lundi 6 février 2023 au matin, nous sommes bouleversés par les tremblements de terre qui ont eu lieu, avec les répliques, en Turquie et en Syrie. Nous connaissons tous des Turcs et des Syriens de Belgique qui vivent dans l'angoisse, sans savoir si les membres de la famille et les proches installés là-bas ont encore une chance de s'en sortir vivants.

Nous sommes proches d'eux par l'émotion. Ils peuvent compter sur notre sympathie, notre prière et notre solidarité. Qui d'entre nous hésiterait à donner de l'argent aux institutions qui ont la mission de leur venir en aide ?

Pour nous, chrétiens, le tremblement de terre a un nom en Turquie, Antakya, et un nom en Syrie, Idlib.

Antakya est le nom turc d'Antioche de Syrie, là où les disciples du Christ ont reçu, pour la première fois, le nom de chrétiens ; là où Barnabé et Paul ont passé des mois à annoncer l'Évangile à ceux qui devenaient chrétiens. C'est d'Antioche de Syrie que Barnabé, Paul et Jean-Marc sont partis à Séleucie de Piérie, le port d'Antioche, pour rejoindre l'île de Chypre, l'île de Barnabé. De Chypre, Barnabé et Paul ont rejoint la terre ferme à Pergé, pour aller à Antioche de Pisidie. Non loin de Séleucie de Piérie, nous avons aujourd'hui Iskenderun, autrefois dénommée Alexandrette, fondée par Alexandre le Grand. Le sandjak d'Alexandrette a été réuni à la Turquie en 1939 et a pris le nom de Hatay, qui compte aujourd'hui 1.670.000 habitants. Antakya compte 213.296 habitants.

A l'ouest d'Antakya, Adana est la cinquième ville de Turquie, 1.700.000 habitants, ainsi que Kayseri (Césarée), 1.500.000 habitants.

En Syrie, le tremblement de terre a détruit Idlib, 160.000 habitants, non loin d'Alep, qui comptait plus de 2 millions d'habitants avant la guerre civile. Depuis des années, cette région de Syrie vit en pleine guerre. Cette région compte beaucoup de communautés chrétiennes. La Russie est intervenue pour soutenir les forces armées du président syrien Bachar el-Assad. L'arrivée des secours venant de la communauté internationale est difficile. Le Nonce apostolique en Syrie, le cardinal Mario Zenari (né en 1946), implore tous les belligérants à laisser passer les secours.

Devant une situation dramatique, je propose de continuer à prier et à soutenir nos frères et sœurs de toutes convictions par nos dons, et notre solidarité.

Certains d'entre nous se souviennent du pèlerinage sur les pas de saint Paul en Asie Mineure de la fin septembre 2003, quelques semaines après mon ordination comme évêque. Nous avons visité les lieux en Turquie, dont celui d'Antakya, dans une grotte où les premiers chrétiens venaient prier et célébrer l'eucharistie. N'oublions pas ceux qui passent par l'épreuve. N'oublions pas nos frères musulmans qui ont tout perdu, famille, maison, avenir.

+ Guy Harpigny, Évêque de Tournai

UNE JOURNÉE DIOCÉSAINE POUR LES ADOLESCENTS CATÉCHUMÈNES ET CONFIRMANDS

Parmi eux une vingtaine de catéchumènes qui seront appelés au cours de la célébration de l'Appel décisif, ont rencontré notre évêque.

Ce samedi 28 janvier, une soixantaine de jeunes se sont retrouvés au Séminaire de Tournai pour leur 3e journée de rassemblement. Le thème était : « Je crois en Jésus Sauveur ».

Après quelques petits jeux pour bâtir ensemble la maison de Pierre, les jeunes sont heureux de se retrouver. Impressionnés par le lieu, ils découvrent petit à petit les longs corridors et les lieux où se rassembler. Un début de journée avec un extrait de film sur Jésus qui lance le partage en petits groupes autour de deux textes bibliques : le lépreux et le paralytique. Après un premier temps d'approfondissement du texte, chacun a essayé de prendre une place dans le récit en le jouant dans la peau d'un des personnages. Belle entrée en matière pour essayer de mettre des mots sur ce que chacun ressent et comment il vit le texte aujourd'hui.

La matinée touche déjà à sa fin. Les groupes se retrouvent, partagent le repas et un petit temps de détente. Voilà déjà le temps de reprendre l'après-midi.

Rencontre avec Mgr Harpigny

Départ vers l'évêché pour les jeunes qui seront baptisés à la veillée pascale de cette année. Un premier temps pour préparer la rencontre avec notre évêque puis un temps de rencontre où chacun partage pourquoi il a décidé de devenir chrétien. Moment intense car nous percevons l'œuvre de Dieu au cœur de leur vie. Occasion aussi pour demander à l'évêque comment lui a décidé d'être chrétien. En alternance l'autre demi-groupe visite la cathédrale et découvre cet espace parle de Dieu. Les adultes accompagnateurs ont eux aussi l'occasion d'approfondir les richesses de la cathédrale.

Pendant ce temps les confirmands restés au séminaire se répartissent en 4 groupes pour découvrir le Symbole des apôtres, approfondir ce texte de plusieurs siècles mais qui rassemble tous les chrétiens pour proclamer leur foi et continuer de l'approfondir chaque jour. Ensuite, place aux talents de chacun pour exprimer ce credo avec différents moyens artistiques : la peinture ou le dessin, l'écriture avec le jeu des mots, la parole partagée et l'expression avec une caméra, le chant à plusieurs voix.

Dernier temps de l'après-midi, les catéchumènes rejoints par les confirmands se retrouvent dans la cathédrale pour un temps de célébration avec notre évêque pour recevoir la Tradition du Credo.

Aux catéchumènes débutants, pas encore prêts à un tel rite qui se vit à quelques semaines du baptême, il a été proposé un temps d'éveil à la prière dans la chapelle du séminaire. Les lieux de présence ont touché par leur beauté, leur simplicité, leur chaleur. Les vitraux nous ont permis de découvrir le récit de la parabole du semeur. Ensuite, nous avons rejoint la célébration dans la cathédrale pour partager les intentions de prière et le chant « Actes d'apôtres » très bien mis en œuvre par la chorale improvisée lors de l'atelier de l'après-midi. Nous avons ainsi terminé l'après-midi en chantant à pleine voix avec la joie dans le cœur.



17 mars 2023 - 18h- au 18 mars 2023 - 18h30

24h pour le Seigneur

A la Basilique St Christophe, place Charles II à Charleroi

Vendredi 17 mars

A 18h30 : eucharistie d'ouverture

A 20h00 : prière du soir en famille

A partir de 21h00 : lecture d'un passage biblique toutes les ½ heures

A partir de 21h00 : exposition du saint-sacrement jusque 23h

Samedi 18 mars

A 8h00 : célébration des Laudes

De 9h10 à 12h : partage biblique « Il m'a ouvert les yeux » Jean 9, 1-41

A 9h15 : introduction puis écoute priante de la Parole

A 10h00 : partage de vie et d'Évangile dans les locaux annexes

A 11h15 : prière guidée

A 11h45 : temps de silence

A 13h30 : prière du chapelet

A partir de 14h00 : lecture en continu e l'Évangile de Matthieu

A 14h00 : prière promenade Laudato Si

A 17h0 : Vêpres

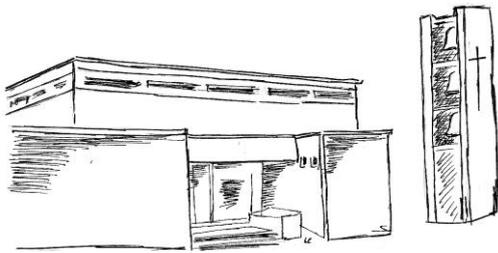
A 18h30 : messe dominicale

Il est possible de rencontrer un prêtre pour recevoir le sacrement de réconciliation.
(sauf de minuit à 8h du matin)

Inscription pour les partages bibliques : Véronique Henriët

veronique.henriet@icloud.com 0472 60 69 02

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

- Milano HERMAN, fils d'Antony NAKARS et d'Erika HERMAN, rue E. Fourcault, 5.
- Maëlya NAKARS, fille d'Antony NAKARS et d'Erika HERMAN, rue E. Fourcault, 5.
- Alessandro NAKARS, fille d'Antony NAKARS et d'Erika HERMAN, rue E. Fourcault, 5.

Est retournée auprès du Père :

- Annie VAVACHE, rue L. Gendarme, 4. Elle était âgée de 70 ans.



Église St Remi

rue Dom-Remy 39

à Dampremy

le dimanche 19 mars 2023

après la célébration de 11h

Repas

Boulettes sauce tomate accompagnées de polenta et d'un verre de vin
(le repas peut être emporté)

Prix 10€ - Les bénéfices seront versés à notre jeune paroissienne pour sa participation aux **JMJ 2023**

Réservation jusqu'au 11 mars 2023

sur le compte **BE23001888851391** - « vivre ensemble »

(Communication : nombres de repas+nom)

ou

au secrétariat de l'église

Bienvenue à tous

CLOCHER JUMET-GOHYSSART



Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
 Vendredi **17h à 18h** : adoration
 18h00 : messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe
 11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
 et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
 du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.
 ☎ 0472 / 97 87 68*

Tous les vendredis de 17h à 18h : Adoration au Saint sacrement, suivie de la messe de 18h à 18h30, dans la chapelle de semaine.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

- Florina DUBOIS VANDE MERT, fille de Sullivan VANDE MERT et de Falone DUBOIS, rue des Combattants, 68 à Dampremy.
- Raphaël DUBOIS VANDE MERT, fils de Sullivan VANDE MERT et de Falone DUBOIS, rue des Combattants, 68 à Dampremy.
- Lyana DUBOIS VANDE MERT, fille de Sullivan VANDE MERT et de Falone DUBOIS, rue des Combattants, 68 à Dampremy.

Sont retournés auprès du Père :

- Valérie MONSIEUR, épouse de Michele PIETRANTONIO, rue de Marchienne, 95A. Elle était âgée de 53 ans.
- Le petit Micky BONCKAERT, fils de Michel et de Laura, rue Bennert, 53 à Roux. Il avait quatre mois.
- Lucy BARRY, veuve d'Edouard ANCIAUX, rue de la Granitière Hanuise, 45 à Soignies. Elle était âgée de 88 ans.
- Mercédès HUYLEBROECK, Faubourg de Charleroi, 11. Elle était âgée de 84 ans.
- Jean POLITE, époux d'Irène BOEYKENS, rue de l'Armistice, 38 à Roux. Il était âgé de 91 ans.
- Calogera CIPOLLA, rue Lagasse, 34 à Roux. Elle était âgée de 61 ans.

ACTIVITES AU CENTRE PAROISSIAL

L'entraide de Saint Vincent de Paul – service social de Gohyssart ASBL vous propose différentes activités :

- **Atelier Couture-Décoration** : tous les mercredis de 9h à 11h sauf pendant les congés scolaires. Nous cherchons de nouvelles participantes afin d'élargir notre groupe.
- **Atelier floral** : mardi matin - 1 fois par mois
- **Groupe solidaire** : Tous les mardis entre 9h et 11h30 .
 Groupe de personnes pour se rencontrer et partager un moment convivial.

Personne de contact : Françoise Brogniaux – 071 34 06 01

Voir Facebook : *Atelier « Les petites mains » - Entraide Saint Vincent de Paul Gohyssart*

LETTRE APOSTOLIQUE « TOTUM AMORIS EST » DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS

La brise et les ailes

Le premier de ces choix a été de relire et de proposer de nouveau, à chacun dans sa condition particulière, la relation heureuse entre Dieu et l'être humain. Au fond, la raison ultime et le but concret du Traité est précisément de montrer aux contemporains l'attraction de l'amour de Dieu. « Quels sont – se demande-t-il – les cordages ordinaires par lesquels la divine Providence a accoutumé de tirer nos cœurs à son amour ? ¹ ». Prenant de manière suggestive comme point de départ le texte d'Osée 11, 4², il définit ces moyens ordinaires comme des « liens d'humanité ou de charité et d'amitié ». « Sans doute – écrit-il – [que] nous ne sommes pas tirés à Dieu par des liens de fer, comme les taureaux et les buffles, mais par manière d'allèchements, d'attraits délicieux et de saintes inspirations, qui sont en somme les liens d'Adam et d'humanité ; c'est-à-dire proportionnés et convenables au cœur humain, auquel la liberté est naturelle ³ ». C'est par ces liens que Dieu a tiré son peuple de l'esclavage, en lui apprenant à marcher, en le tenant par la main, comme le fait un papa ou une maman avec son enfant. Aucune imposition extérieure, donc, aucune force despotique et arbitraire, aucune violence. Plutôt, la forme persuasive d'une invitation qui laisse intacte la liberté de l'homme. « La grâce – poursuit-il en pensant certainement à tant d'histoires de vie rencontrées – a des forces, non pour forcer, mais pour allécher le cœur ; elle a une sainte violence, non pour violer, mais pour rendre amoureuse notre liberté ; elle agit fortement, mais si suavement que notre volonté ne demeure point accablée sous une si puissante action ; elle nous presse, mais elle n'opprime pas notre franchise : si bien que nous pouvons, emmi ses forces, consentir ou résister à ses mouvements selon qu'il nous plaît ⁴ ».

Peu avant, il avait illustré cette relation avec l'exemple curieux de l'« apode » : « Il y a certains oiseaux, Théotime, qu'Aristote nomme "apodes", parce qu'ayant les jambes extrêmement courtes, et les pieds sans force, ils ne s'en servent non plus que s'ils n'en avaient point : que si une fois ils prennent terre, ils y demeurent pris, sans que jamais d'eux-mêmes ils puissent reprendre le vol, d'autant que n'ayant nul usage des jambes ni des pieds, ils n'ont pas non plus le moyen de se pousser et relancer en l'air ; et partant, ils demeurent là croupissants et y meurent, sinon que quelque vent propice à leur impuissance, jetant ses bouffées sur la face de la terre, les vienne saisir et enlever, comme il fait plusieurs autres choses ; car alors, si employant leurs ailes ils correspondent à cet élan et premier essor que le vent leur donne, le même vent continue aussi son secours envers eux, les poussant de plus en plus au vol ⁵ ». L'homme est ainsi : fait par Dieu pour voler et déployer toutes ses potentialités dans l'appel à l'amour, il risque de devenir incapable de décoller quand il tombe à terre et n'accepte pas de rouvrir les ailes au souffle de l'Esprit.

Voilà donc la « forme » par laquelle la grâce de Dieu se donne aux hommes : celle des liens précieux et si humains d'Adam. La force de Dieu ne cesse jamais d'être absolument capable

¹ S. François de Sales, Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 444

² « Je les menais avec des attaches humaines [Vulg : in funiculis Adam], avec des liens d'amour ; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue, je m'inclinai vers lui et le faisais manger ».

³ S. François de Sales, Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 444.

⁴ Ibid., pp. 444-445.

⁵ Ibid., p. 434.

de faire prendre son envol et, néanmoins, sa douceur fait en sorte que la liberté d'y consentir n'est ni violée ni inutile. Il revient à l'homme de se lever ou de ne pas se lever. Bien que la grâce l'ait touché au réveil, sans lui, elle ne veut pas que l'homme se lève sans y consentir. Ainsi tire-t-il sa réflexion finale : « Théotime, les inspirations nous préviennent, et avant que nous y ayons pensé elles se font sentir, mais après que nous les ayons senties, c'est à nous d'y consentir pour les seconder et suivre leurs attraites, ou de le dissentir et les repousser : elles se font sentir à nous, sans nous, mais elles ne nous font pas consentir sans nous ⁶ ». Par conséquent, dans la relation avec Dieu, il s'agit toujours d'une expérience de gratuité qui témoigne de la profondeur de l'amour du Père.

Cependant, cette grâce ne rend jamais l'homme passif. Elle nous fait comprendre que nous sommes radicalement précédés par l'amour de Dieu, et que son premier don consiste précisément à se recevoir de son amour. Chacun, cependant, a le devoir de coopérer à sa propre réalisation, en déployant avec confiance ses ailes au souffle de Dieu. Nous voyons ici un aspect important de notre vocation humaine : « Le devoir que Dieu confie à Adam et Eve dans le récit de la Genèse est d'être féconds. L'humanité s'est vue confier la tâche de changer, de construire et de dominer la création, une tâche positive qui consiste à créer à partir d'elle et avec elle. L'avenir ne dépend donc pas d'un mécanisme invisible dont les êtres humains sont des spectateurs passifs. Non, nous sommes des protagonistes, nous sommes – en forçant le mot – co-créateurs ⁷ ». C'est ce que François de Sales a bien compris et a essayé de transmettre dans son ministère de guide spirituel.

La vraie dévotion

Un deuxième grand choix crucial a été celui d'aborder la question de la dévotion. Comme de nos jours, là encore, la nouvelle époque avait soulevé un bon nombre d'interrogations. En particulier, deux aspects demandent à être, aujourd'hui encore, compris et relancés. Le premier concerne l'idée même de dévotion, le second, son caractère universel et populaire. Indiquer ce que l'on entend par dévotion, c'est le premier point qui est abordé au début de Philothée : « Il faut avant toutes choses que vous sachiez ce qu'est la vertu de dévotion ; car, d'autant qu'il n'y en a qu'une vraie, et qu'il y en a une grande quantité de fausses et vaines, si vous ne connaissiez quelle est la vraie, vous pourriez vous tromper et vous amuser à suivre quelque dévotion impertinente et superstitieuse ⁸ ».

La description de la fausse dévotion par François de Sales est savoureuse et toujours actuelle et il n'est pas difficile pour nous de nous y retrouver, non sans une touche efficace de sain humour : « Celui qui est adonné au jeûne se tiendra pour bien dévot pourvu qu'il jeûne, quoi que son cœur soit plein de rancune ; et n'osant point tremper sa langue dans le vin ni même dans l'eau, par sobriété, ne se feindra point de la plonger dedans le sang du prochain par la médisance et calomnie.

Un autre s'estimera dévot parce qu'il dit une grande multitude d'oraisons tous les jours, quoi qu'après cela sa langue se fonde toute en paroles fâcheuses, arrogantes et injurieuses parmi ses domestiques et voisins. L'autre tire fort volontiers l'aumône de sa bourse pour la donner aux pauvres, mais il ne peut tirer la douceur de son cœur pour pardonner à ses ennemis ; l'autre pardonnera à ses ennemis, mais de tenir raison à ses créanciers, jamais qu'à vive force de justice ⁹ ». Ce sont des vices et des efforts de tous les temps, même

⁶ Ibid., p. 446.

⁷ Ritorniamo a sognare. La strada per un futuro migliore, Conversazione con Austen Ivereigh, Piemme, Milano 2020, p. 8.

⁸ S. François de Sales, Philothée. Introduction à la vie dévote, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 31.

⁹] Ibid., pp. 31-32.

d'aujourd'hui, pour lesquels le Saint conclut : « Tous ces gens-là sont vulgairement tenus pour dévots, et ne le sont pourtant nullement ¹⁰ ».

La nouveauté et la vérité de la dévotion se trouvent ailleurs, profondément enracinées dans la vie divine en nous. De cette manière « la vraie et vivante dévotion [...] présuppose l'amour de Dieu, ainsi elle n'est autre chose qu'un vrai amour de Dieu, mais non pas toutefois un amour tel quel ¹¹ ». Dans son imagination fervente, elle n'est « autre chose qu'une agilité et vivacité spirituelle par le moyen de laquelle la charité fait ses actions en nous, ou nous par elle, promptement et affectionnément ¹² ». Ainsi, elle n'est pas placée à côté de la charité, mais en est une manifestation et, en même temps, y conduit. C'est comme une flamme par rapport au feu : elle ravive son intensité, sans en changer la qualité. « Enfin, la charité et la dévotion ne sont non plus différentes l'une de l'autre que la flamme l'est du feu, d'autant que la charité étant un feu spirituel, quand elle est fort enflammée elle s'appelle dévotion : si que la dévotion n'ajoute rien au feu de la charité, sinon la flamme qui rend la charité prompte, active et diligente, non seulement à l'observation des commandements de Dieu, mais à l'exercice des conseils et inspirations célestes ¹³ ». Une dévotion ainsi comprise n'a rien d'abstrait. Elle est plutôt un style de vie, une façon d'être dans le concret de l'existence quotidienne. Elle rassemble et donne un sens aux petites choses de tous les jours, la nourriture et les vêtements, le travail et les loisirs, l'amour et la fécondité, l'attention aux obligations professionnelles. Bref, elle éclaire la vocation de chacun.

On devine ici la racine populaire de la dévotion, affirmée dès les premières paroles de Philothée : « Ceux qui ont traité de la dévotion ont presque tous regardé l'instruction des personnes fort retirées du commerce du monde, ou au moins ont enseigné une sorte de dévotion qui conduit à cette entière retraite. Mon intention est d'instruire ceux qui vivent en villes, en ménages, dans la cour, et qui par leur condition sont obligés de faire une vie commune ¹⁴ ». C'est pourquoi celui qui pense reléguer la dévotion à quelque domaine protégé et réservé se trompe lourdement. Au contraire, elle appartient à tous et est pour tous, où que nous soyons, et chacun peut la pratiquer selon sa vocation. Comme l'écrivait saint Paul VI à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de François de Sales, « la sainteté n'est pas l'apanage de l'une ou de l'autre classe ; mais l'invitation pressante est adressée à tous les chrétiens : "Mon ami, monte plus haut" (Lc 14, 10) ; tous sont liés par l'obligation de gravir la montagne de Dieu, même si tous ne suivent pas le même chemin. "La dévotion doit être exercée différemment par le gentilhomme, l'artisan, le servent, le prince, la veuve, la jeune femme, la mariée. Plus encore, la pratique de la dévotion doit être adaptée aux forces, aux affaires et aux devoirs de chacun" ¹⁵ ». Traverser la cité terrestre en préservant l'intériorité, allier le désir de perfection à chaque état de vie, en retrouvant un centre qui ne se sépare pas du monde mais apprend à l'habiter, à l'apprécier, en apprenant aussi à prendre ses distances. Telle était son intention, et cela continue d'être une leçon précieuse pour chaque homme et chaque femme de notre temps.

C'est le thème conciliaire de la vocation universelle à la sainteté : « Pourvus de moyens salutaires d'une telle abondance et d'une telle grandeur, tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père ¹⁶ ». "Chacun dans sa route". « Il ne faut donc pas se décourager quand on contemple des modèles de sainteté qui

¹⁰ Ibid., p.32.

¹¹ Ibid

¹² Ibid.

¹³ Ibid., p. 33

¹⁴ Ibid., p 23.

¹⁵ J Lett. ap. Sabaudiae gemma à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de saint François de Sales Docteur de l'Eglise (29 janvier 1967) : AAS 59 (1967), p. 119.

¹⁶ Conc. Œcum. Vat. II, Const. dogm. Lumen gentium, n. 11.

semblent inaccessibles ¹⁷». La Mère Église nous les propose non pas pour que nous cherchions à les imiter, mais pour qu'ils nous poussent à marcher sur le chemin unique et spécifique que le Seigneur a pensé pour nous. « Ce qui compte, c'est que chaque croyant discerne son chemin et fasse ressortir le meilleur de lui-même, ce que Dieu a placé en lui de manière si personnelle (cf. 1 Co 12, 7) ¹⁸».

L'extase de la vie

Tout cela a conduit le saint évêque à considérer la vie chrétienne dans son ensemble comme « l'extase de l'œuvre et de la vie ¹⁹». Celle-ci ne doit cependant pas être confondue avec une fuite facile ou un retrait dans l'intimité, et encore moins avec une obéissance triste et grise. Nous savons que ce danger est toujours présent dans la vie de foi. En effet, « il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. [...] Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis ²⁰».

Permettre à la joie de s'éveiller est précisément ce que François de Sales exprime en décrivant « l'extase de l'œuvre et de la vie ». Grâce à elle, « nous vivons non seulement une vie civile, honnête et chrétienne, mais une vie surhumaine, spirituelle, dévote et extatique, c'est-à-dire une vie qui est de toute façon en dehors et au-dessus de notre condition naturelle ²¹». Nous nous trouvons ici dans les pages centrales et les plus lumineuses du Traité. L'extase est l'heureuse surabondance de la vie chrétienne, élevée bien au-dessus de la médiocrité de la simple observance :

« Ne point dérober, ne point mentir, ne point commettre de luxure, prier Dieu, ne point jurer en vain, aimer et honorer son père, ne point tuer, c'est vivre selon la raison naturelle de l'homme. Mais quitter tous nos biens, aimer la pauvreté, l'appeler et tenir en qualité de très délicate maîtresse ; tenir les opprobres, mépris, abjections, persécutions, martyres, pour des félicités et béatitudes; se contenir dans les termes d'une absolue chasteté, et enfin vivre parmi le monde et en cette vie mortelle contre toutes les opinions et maximes du monde, et contre le courant du fleuve de cette vie par des ordinaires résignations, renoncements et abnégations de nous-mêmes, ce n'est pas vivre humainement, mais surhumainement; ce n'est pas vivre en nous, mais hors de nous et au-dessus de nous. Et parce que nul ne peut sortir en cette façon au-dessus de soi-même, si le Père éternel ne le tire, partant cette sorte de vie doit être un ravissement continu et une extase perpétuelle d'action et d'opération ²²».

C'est une vie qui a retrouvé les sources de la joie, contre toute aridité, contre la tentation du repli sur soi. En effet, « le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants

¹⁷ Exhort. ap. Gaudete et exultate, n. 11 : AAS 110 (2018), p. 1114.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ S. François de Sales, Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 682.

²⁰ Exhort. ap. Evangelii gaudium (24 novembre 2013), n. 6 : AAS 105 (2013), pp. 1021-1022.

²¹ S. François de Sales, Traité de l'Amour de Dieu, in Œuvres, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, pp. 682-683.

²² Ibid., p. 683.

courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie ²³».

À la description de « l'extase de l'œuvre et de la vie », saint François ajoute, enfin, deux précisions importantes, également pour notre temps. La première concerne un critère efficace pour discerner la vérité de ce mode de vie. La seconde concerne la source profonde de celui-ci. En ce qui concerne le critère de discernement, il précise que, si cette extase implique une véritable sortie de soi, elle ne signifie pas pour autant un abandon de la vie. Il est important de ne jamais l'oublier, pour éviter de dangereuses déviations. En d'autres termes, celui qui prétend s'élever vers Dieu, mais ne vit pas la charité envers son prochain, se trompe lui-même et trompe les autres.

Nous retrouvons ici le même critère qu'il appliquait à la qualité de la vraie dévotion. « Quand on voit une personne qui en l'oraison a des ravissements par lesquels elle sort et monte au-dessus de soi-même en Dieu, et néanmoins n'a point d'extase en sa vie, c'est-à-dire ne fait point une vie relevée et attachée à Dieu, [...] surtout par une continuelle charité, croyez, Théotime, que tous ses ravissements sont grandement douteux et périlleux ». Sa conclusion est très efficace : « Être au-dessus de soi-même en l'oraison et au-dessous de soi en la vie et opération, être angélique en la méditation et bestial en la conversation [...] est une vraie marque que tels ravissements et telles extases ne sont que des amusements et des tromperies du malin esprit ²⁴». C'est, en substance, ce que Paul rappelait déjà aux Corinthiens dans l'hymne à la charité : « J'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien » (1Co 13, 2-3).

Pour saint François de Sales, donc, la vie chrétienne n'est jamais sans extase et, cependant, l'extase n'est pas authentique sans la vie. En effet, la vie sans extase risque d'être réduite à une obéissance opaque, à un Évangile qui a oublié sa joie. Par contre, l'extase sans la vie s'expose facilement à l'illusion et à la tromperie du malin. Les grandes polarités de la vie chrétienne ne peuvent être résolues l'une dans l'autre. Au contraire, l'une maintient l'autre dans son authenticité.

Ainsi, la vérité ne va pas sans la justice, la complaisance sans la responsabilité, la spontanéité sans la loi, et vice versa. Quant à la source profonde de cette extase, il la relie judicieusement à l'amour manifesté par le Fils incarné. S'il est vrai, d'une part, que « l'amour est le premier acte et principe de notre vie dévote ou spirituelle, par lequel nous vivons, sentons et nous émouvons » et, d'autre part, que « notre vie spirituelle est telle que sont nos mouvements affectifs », il est clair qu'« un cœur qui n'a point de mouvement et d'affection, n'a point d'amour », de même qu'« un cœur qui a de l'amour n'est point sans mouvement affectif ²⁵». Mais la source de cet amour qui attire le cœur est la vie de Jésus-Christ : « Rien ne presse tant le cœur de l'homme que l'amour », et le point culminant de cette pression est le fait que « Jésus-Christ est mort pour nous, il nous a donné la vie par sa mort ; nous ne vivons que parce qu'il est mort, il est mort pour nous, à nous et en nous ²⁶».

Cette indication est émouvante, parce qu'elle révèle non seulement une vision éclairée et non évidente du rapport entre Dieu et l'homme, mais aussi le lien affectif étroit qui liait le saint évêque au Seigneur Jésus. La vérité de l'extase de la vie et de l'action n'est pas

(Voir suite page 21)

²³ Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 2: AAS 105 (2013), pp. 1019-1020.

²⁴ S. François de Sales, *Traité de l'Amour de Dieu*, in *Œuvres*, éd. André Ravier, Gallimard, Paris 1969, p. 685.

²⁵ *Ibid.*, p. 684.

²⁶ *Ibid.*, pp. 687-688.

CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS



Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h
0472 / 97 87 68.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

- Mathyas MEERT, fils de Mallauray et de Celyalynn POUPAERT, rue de Dampremy, 79.
- Liam HERMAIL, fils de Cédric et de Jennifer GROSJEAN, rue de la Révolution, 57A.

Est retournée auprès du Père :

- Chantal LERMOYEUX, épouse d'Alex CLOOTS, rue Saint-Ghislain, 118. Elle était âgée de 65 ans.



(Suite de la page 20)

n'importe laquelle, mais c'est celle qui apparaît sous la forme de la charité du Christ, qui culmine sur la croix. Cet amour n'annule pas l'existence, mais la fait briller d'une qualité extraordinaire.

C'est pour cette raison que saint François de Sales utilise une très belle image pour décrire le Calvaire comme « le mont des amants ²⁷ ». Là, et seulement là, on comprend qu'« on ne peut avoir la vie sans l'amour, ni l'amour sans la mort du Rédempteur. Mais hors de là, tout est ou mort éternelle ou amour éternel, et toute la sagesse chrétienne consiste à bien choisir ²⁸ ». Ainsi, il peut clore son Traité en renvoyant à la conclusion d'un discours de saint Augustin sur la charité : « Qu'y a-t-il de plus fidèle que la charité ? Fidèle non pas à l'éphémère mais à l'éternel. Elle supporte tout dans la vie présente, pour la raison qu'elle croit tout sur la vie future : elle supporte tout ce qui nous est donné à supporter ici, parce qu'elle espère tout ce qui lui est promis là-bas. A juste titre, elle n'a jamais de fin. Pratiquez donc la charité et portez, en la méditant saintement, les fruits de la justice. Et si vous trouvez d'autres choses à sa louange que je ne vous ai pas dites maintenant, que cela se voie dans votre manière de vivre ²⁹ ».

Voilà ce qui ressort de la vie du saint évêque d'Annecy, et qui est livré, une fois encore, à chacun de nous. Que le quatrième Centenaire de sa naissance au Ciel nous aide à en faire une mémoire pieuse et que, par son intercession, le Seigneur déverse les dons de l'Esprit en abondance sur le chemin du peuple fidèle de Dieu.

Rome, Saint-Jean-du-Latran, 28 décembre 2022

Pape FRANÇOIS

²⁷ Ibid., p. 971.

²⁸ Ibid.

²⁹ Discours, 350, 3 : PL 39, p. 1535.

CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE



Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacteur :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
☎ 071/ 32 81 20*

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h
☎ 0472 / 97 87 68*



Arc-en-Terres Espace intercommunautaire de Marchienne-Docherie

INVITATION A TOUS

Trois réunions pour se retrouver et échanger sur le thème :

**Une société sans contact humain :
la domination d'internet et des ordinateurs.**

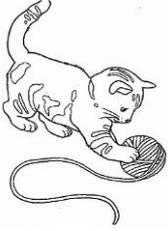
Le LUNDI 20 mars 2023

de 18h30 à 20h30,

A la maison paroissiale, place Reine Astrid, 7, Marchienne-Docherie.

Contacts : Geneviève GENEVROIS : 071 32 39 90 - 0479 80 18 23
Annick PAGE : 0473 29 23 19 - annick.page@cefoc.be

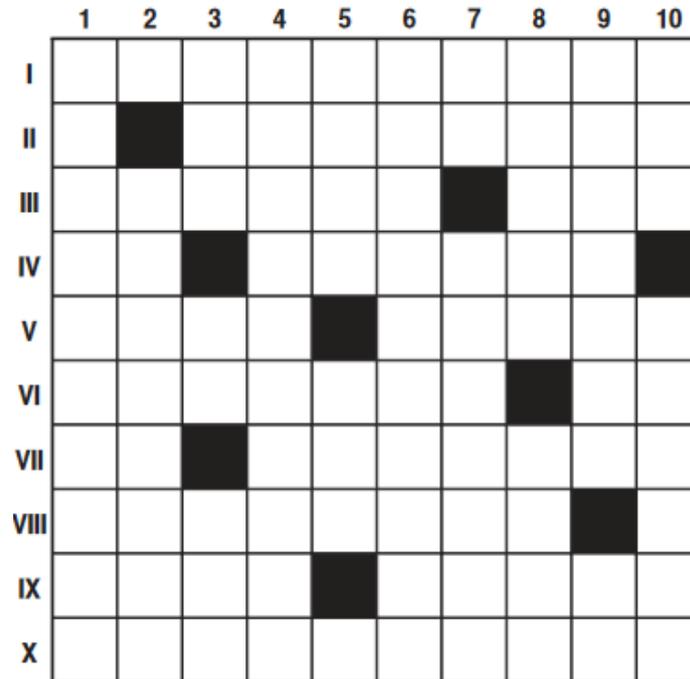
MOMENT DE DÉTENTE



Solution du jeu du mois précédent :

La phrase mystère est : ERRARE HUMANUM EST (l'erreur est humaine)

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- I. Terme anglo-saxon désignant un aéroglisseur.
- II. Mettrai plus bas que terre.
- III. Peut qualifier quelqu'un de dérangé – Identifiant international de la banque.
- IV. Fin d'infinif – Graine d'orme.
- V. Personnage mythique faisant très peur aux enfants – Il le fait sur le fil.
- VI. Sa capitale est Turin – Cobalt de labo.
- VII. Capone pour les intimes – Se faire une idée approximative.
- VIII. Qui se compose de trois éléments.
- IX. Le grand fait très peur – C'est un non définitif.
- X. Faisais bisquer

VERTICALEMENT

1. C'est l'homme ou la femme des petites doses.
2. Qualifie un terrain à base de glaise.
3. C'est une combe – Son île n'est pourtant pas musicale – Vallée fluviale envahie par la mer.
4. Ouvertures élargies.
5. Chiffona – Se risqua.
6. Variété de mandarine.
7. S'est bidonné – C'est l'objectif de l'aimant.
8. Grand végétal ligneux – Permet d'accéder.
9. Connue à Rouen et à Nevers – Conjonction de coordination.
10. C'est une manie désagréable – Restais sous le soleil.

Vous trouverez la solution de ce jeu dans le prochain numéro de Spites



Mars 17-18 18h30-18H30



24H POUR LE SEIGNEUR

A la basilique St-Christophe, place Charles II

**Prière
Partage de la Parole
Réconciliation**

→ Voir informations complémentaires page 13

Renseignements : Secrétariat, rue Charnoy, 5 à Charleroi – Tél : 071 32 17 72

Secretariat@paroisse-charleroi-vh.be